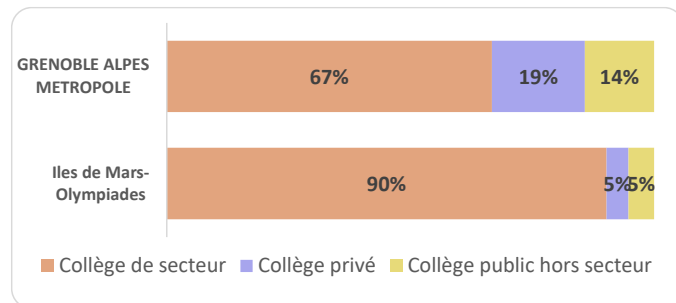




COLLÉGIENS DANS LA MÉTROPOLE GRENOBLOISE : UNE RÉUSSITE À LA CARTE ?

L'Agence d'urbanisme a analysé des données du Rectorat portant sur les collégiens de Grenoble-Alpes Métropole : le (non)-respect de la carte scolaire au collège et la réussite scolaire (résultats au Diplôme national du Brevet (DNB) et orientation post-troisième). Cette étude s'intéresse particulièrement aux données des collégiens habitant les quartiers prioritaires. [Lien de l'étude complète](#). Que nous apprend-elle des collégiens du quartier Îles de Mars - Olympiades ?

1 : Neuf collégiens et collégiennes sur dix inscrits au collège Nelson Mandela

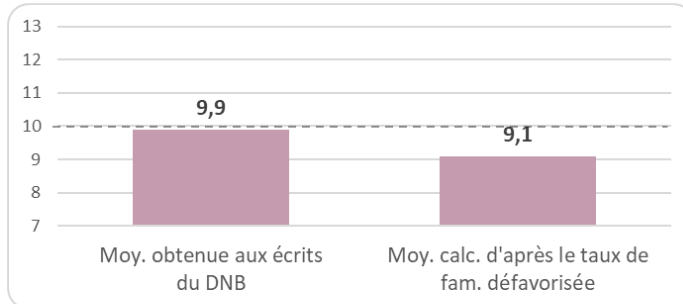


La fidélité au collège de secteur est très supérieure à celle observée dans la métropole. Hors du collège de secteur, les collégiens et collégiennes du quartier se partagent entre un autre collège public ou un collège privé. La scolarisation hors secteur dans l'ensemble de la métropole représente cinq collégiens et collégiennes dans le privé pour trois dans un autre collège public.

2 : Des notes aux épreuves écrites du DNB meilleures que la sociologie des parents des candidats ne le présageait

Dans l'ensemble de la métropole, on observe que les notes baissent proportionnellement à l'augmentation du taux de collégiens et collégiennes dont les parents sont de catégories sociales dites défavorisées (ouvriers, retraités employés ou ouvriers, ou sans activité rémunérée). A Îles de Mars-Olympiades,

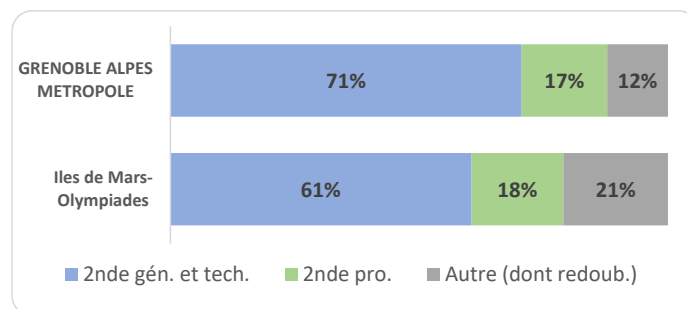
le taux moyen de collégiens et collégiennes dont les parents sont de professions et catégories socioprofessionnelles (PCS) défavorisées est de 60% contre 27% dans la métropole. En tenant compte de cette sociologie, les notes obtenues par les collégiens du quartier auraient donc dû être de 9.1.



Lorsque la moyenne obtenue est supérieure à la moyenne calculée, c'est que le déterminisme social a été enrayé. Un écart inférieur à ±0,5 est négligeable.

La note de 9.9 est bien supérieure. Elle est aussi très supérieure à la moyenne des QPV (8.8) mais encore inférieure à celle de l'ensemble de la métropole (11.5).

3 : Peu d'orientation en lycée général ou technologique



Six collégiens ou collégiennes d'Îles de Mars-Olympiades sur dix sont orientés en lycée général ou technologique, contre plus de deux sur trois pour l'ensemble des collégiens et collégiennes de la métropole.

Avec les orientations en lycée professionnel, aussi élevées que dans la métropole, 79% des collégiens et collégiennes sont orientés en 2nde, bien moins que dans l'ensemble de la métropole (88%).

Chiffres clés du Quartier

Population <small>Insee-Cnam 2022</small>	≈ 2100 habitants
Moins de 18 ans <small>Insee-Cnam 2022</small>	33 % de moins de 18 ans 14 pts de plus que dans la Métropole
Plus de 75 ans <small>Insee-Cnam 2022</small>	6 % de plus de 75 ans 3 pts de moins que dans la Métropole
Taille des ménages <small>Insee-Cnam 2022, Cerema_ff 2021</small>	2,84 personnes par ménage 1.5 fois plus que dans la Métropole
Pauvreté <small>Insee-Filosofi 2020</small>	43 % de ménages pauvres 3.1 fois plus que dans la Métropole
Allocataires-Logement <small>Insee-Cnaf 2021, Cerema_ff 2021</small>	56 % d'allocataires-Logement 4.5 fois plus que dans la Métropole
Demande d'emploi <small>Insee-Pôle Emploi 2021, Insee-Cnam 2021</small>	26 % de demandeurs d'emploi 1.6 fois plus que dans la Métropole
Logt soc. à bas loyers <small>RPLS 2021, Cerema_ff 2021</small>	52 % de logements sociaux à bas loyer 9.8 fois plus que dans la Métropole
Couverture Végétale <small>Sentinelles 2021 trt AURG, DGI cadastre 2021</small>	34 % de surface végétalisée 0.6 fois moins que dans la Métropole
Proximité des passages de bus et trams <small>Smm og 2022 trt AURG</small>	Forte
Proximité des commerces du quotidien* <small>GAM 2022 trt AURG</small>	Très faible
Proximité des dentistes <small>Insee-Siren 2022 trt AURG</small>	Très faible

* où on peut se procurer pain, viande, fruits & légumes et journal

LES OBSERVATIONS MENÉES EN 2024

La refonte de l'observation du Contrat de Ville Engagement quartiers 2030 vise à diversifier les méthodes d'observation et à impliquer davantage les habitants. Cette première synthèse « baromètre de l'observation du Contrat de Ville » restitue les principaux enseignements des démarches d'observation menées en 2024 avec un focus sur le quartier d'Îles-de-Mars-Olympiades.

En 2024, une marche urbaine a été organisée dans chacun des 10 QPV de Grenoble-Alpes-Métropole afin de recueillir les avis et les expertises d'usage des habitants du quartier concernant le cadre de vie (espaces publics, aires de jeux, ambiances sonores et visuelles, équipements du quartier, commerces et services...).

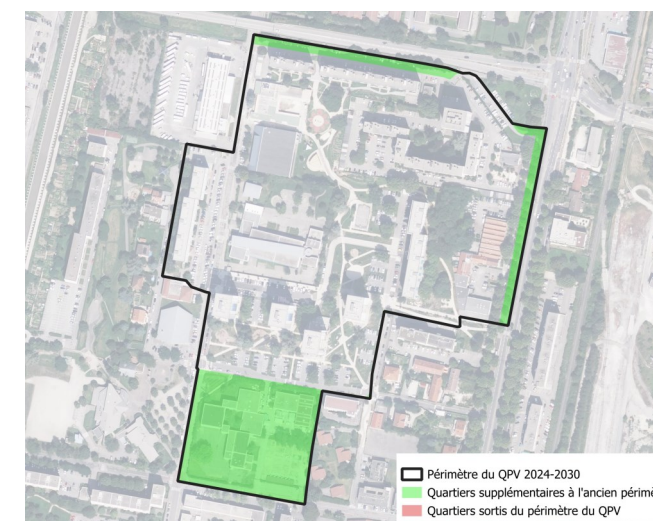
Une étude thématique autour des collégiens de la métropole a également été conduite cette année, afin d'actualiser les enjeux de l'édition précédente menée en 2018.

ÉVOLUTION DU PÉRIMÈTRE DU QPV

Les nouveaux Contrats de ville Engagement quartiers 2030 voient les périmètres des quartiers concernés modifiés pour certains.

Ainsi le quartier Îles-de-Mars Olympiade intègre désormais l'ilot situé au nord de l'avenue des Îles-de-Mars, face à l'école élémentaire.

Pour rappel, l'effectif d'habitants inscrit au contrat de ville s'élève à 1 992 habitants (source Insee, recensement de la population 2020 via sig.ville.gouv.fr).



ÎLES DE MARS - OLYMPIADES

Précision : les propos ci-dessous proviennent des habitant-es ayant participé à la rencontre

Marche urbaine avec les familles

Le stationnement représente une source de frustration, avec un nombre de places limité en pied d'habitation. Bien que des places soient disponibles à distance, leur éloignement suscite des mécontentements, tandis que les verbalisations répétées renforcent un sentiment d'injustice au sein du quartier.

« Ça serait sympa d'avoir un petit marché ici ! Quand on était petits, il y avait un fermier de Champagner qui venait ici et qui vendait du lait frais. On lui ramenait du pain et il nous donnait des œufs. »
« T'imagines tu refais ça, ça cartonnerait ! A un moment il y avait un commerçant qui venait, il klaxonnait en bas des tours, on descendait et on achetait des cagettes de pêches, d'oranges. »

La rénovation du quartier est globalement appréciée pour le « coup de neuf » donné au quartier et l'amélioration du confort thermique. Cependant, la vétusté de certains appartements ainsi que des problèmes d'infiltration et de fuites non traitées suscitent de forts mécontentements :
« C'est bien qu'ils aient rénové l'extérieur, l'isolation, ok, tout ce qui se voit. Il va falloir qu'ils mettent des budgets pour refaire l'intérieur des logements. »
« Moi j'ai une inondation chez moi. Le mur il est jaune, c'est tout gonflé. Dans la salle de bain, la baignoire ça va pas, le mur ça va pas, y'a rien qui va dans ce logement, je vais faire une demande pour partir parce que j'en ai ras le bol. »

5 participantes, 2 enfants
1 professionnelle chargée de relation ville-habitants-bailleurs
Tracé du parcours

Une sensibilité forte est exprimée à l'égard des démarches artistiques menées dans le quartier, parfois avec la participation des enfants et habitants, comme le « banc mosaïque » ou le travail autour de Rosa Parks
« Vous avez vu le banc comme il est magnifique ? C'est beau, mais après il faut aussi entretenir. Quand ça s'abîme, il faut payer l'entretien ! »



Le jardin partagé, géré par le centre social, est à la fois une fierté et un espace de vie apprécié des habitants. La diversité végétale qu'il abrite apporte une touche de verdure au cœur d'un quartier encore considéré comme « trop bétonné ». Sa taille limitée et ses conditions d'accès freinent toutefois les élans, comme c'est le cas pour l'association Casa des Îles qui souhaiterait pouvoir y jardiner avec les enfants.
« Des fois le mercredi matin on fait l'aide aux devoirs et après hop on va aller faire des crêpes, s'il fait beau on va aller se promener dehors, des fois on se dit allez hop on va aller jardiner... On peut pas avertir en avance le centre social pour leur dire « oui dans deux semaines on va aller jardiner ». Nous ça fonctionne pas comme ça. »



- Retours positifs
- Retours mitigés
- Retours négatifs

La cohabitation entre l'église et la mosquée est décrite comme un exemple de solidarité interconfessionnelle, dans un esprit de coopération et de respect mutuel.
« Quand on était petits, il n'y avait pas de mosquée. Et du coup c'était l'église qui nous prêtait leur salle en bas et celle de l'étage pour faire des cours, différentes choses. Moi je trouvais ça trop cool.
Le prêtre, on le connaissait tous, il était génial. On posait des habits là-bas, c'est lui qui faisait des dons aux gens... »

L'entrepôt sauvage de déchets et encombrants est un sujet récurrent de crispations. Le travail récent réalisé par l'artiste Otist avec les enfants du quartier et l'association Casa des Îles est tout de suite cité avec fierté. Des pochoirs géants ont été peints sur les emplacements poubelles à partir de portraits d'enfant avec un message de sensibilisation au recyclage.
« Ce message du tri il est hyper sympa mais surtout ça donne de la couleur dans le quartier. »
« J'ai parlé avec les habitants, les gens jettent beaucoup moins leurs poubelles n'importe où. »

« Ils sont géniaux les jeux. Les enfants, même les ados, ils y vont ! il y a toujours des parents qui s'assoient. Il y a les tables de pique-nique, c'est cool ici. Même moi je fais de la balançoire ! »

Si le cadre de vie est apprécié et attire des personnes extérieures au quartier, le « climat social » reste marqué par différentes tensions, liées à des conditions de vie difficiles (emploi, santé, logement...) ou des incivilités latentes :
« Ça va mais des fois il y en a qui brûlent les voitures et tout, des bagarres en pleine nuit, il y en a qui font n'importe quoi dans le bâtiment, qui cassent les portes. Mes enfants... franchement je pense un autre jour je vais déménager, franchement. »

